

TELEGRAMME EN DATE DU 30 JUIN 1948 ADRESSE AU SECRETAIRE
GENERAL PAR LE MEDIATEUR DES NATIONS UNIES ET RELATIF A
L'INCIDENT DU LST "ALTALENA".

Au Président du Conseil de sécurité :

"Pour l'information du Conseil de sécurité, j'ai l'honneur de vous faire parvenir un supplément à mon rapport du 23 juin (Document S/854) sur l'incident du LST (landing ship, tanks) (1) "Altalena", et de vous communiquer les nouveaux détails ci-après tirés des rapports des observateurs des Nations Unies.

Un observateur aérien des Nations Unies a, le premier, repéré un navire battant pavillon panaméen au large de la côte, près de Nathanya, le 21 juin au matin, heure à laquelle ce navire semblait décharger des caisses semblables à des caisses de munitions. On a immédiatement envoyé sur les lieux deux observateurs terrestres des Nations Unies. Par la suite, un colonel juif a avisé le colonel Bonde de l'arrivée d'un navire, et il a offert d'emmener des observateurs des Nations Unies; on lui a appris que des observateurs des Nations Unies étaient déjà en route.

Le colonel Bonde a lui-même survolé les lieux, quittant Haïfa vers 13 heures et, en chemin, à quelque dix kilomètres au sud de Nathanya, le long du rivage, il a observé soixante-dix soldats environ qui se déplaçaient en direction du sud, dissimulés aux vues de terre. Au large de Kfar Vitkin, il a observé un LST peint en noir, dont une porte était ouverte à l'avant, et une péniche qui faisait la navette entre la jetée et le navire. Près de la jetée, se trouvaient des camions en train de charger des caisses semblables à des caisses de munitions ou d'armes. Quelque deux cents hommes en uniforme kaki se tenaient autour de la jetée. Du matériel se trouvait rangé sous la jetée. Plus loin, à l'intérieur des terres, des hommes déposaient des caisses dans des champs, les recouvrant de paille dans un verger. Le colonel Bonde n'a pu trouver aucun terrain propice à l'atterrissage.

On a envoyé un autre avion des Nations Unies vers 21 heures le 21 juin, et cet appareil a observé la suite des opérations de déchargement. L'avion a essuyé des coups de feu tirés de terre.

(1) Navire de débarquement pour chars.

Le même soir, le colonel Bonde était avisé que les observateurs des Nations Unies venant de Tel-Aviv s'étaient vu interdire l'entrée de la zone. Ces observateurs s'étaient rendus à Nathanya, d'où ils avaient aperçu le navire, mais lorsqu'ils avaient essayé d'avancer dans sa direction, les hommes de garde d'un barrage de route les en avaient empêchés, déclarant qu'ils appartenaient à l'Irgun Zvai Leumi. Les représentants des Nations Unies à Tel-Aviv se sont immédiatement rendus auprès du Ministre des affaires étrangères du Gouvernement provisoire pour l'aviser de ce qui était arrivé aux observateurs des Nations Unies. Le Ministre des affaires étrangères a déclaré qu'il ferait le nécessaire auprès du Quartier général de l'armée juive pour que les observateurs des Nations Unies puissent se rendre sur les lieux. Il était alors 17 heures 30 environ, mais jusqu'à 20 heures 30, malgré des coups de téléphone réitérés, on n'avait reçu aucune réponse des autorités juives quant aux mesures prises pour le départ des observateurs.

A 20 heures 30, les représentants des Nations Unies ont reçu la visite d'un colonel juif, qui les a avisés qu'on ne saurait autoriser la présence sur les lieux des observateurs des Nations Unies, étant donné qu'on ne pourra leur permettre d'observer les méthodes de combat ou le matériel de l'armée juive. On lui a répondu que si l'on empêchait les représentants des Nations Unies d'observer par eux-mêmes les opérations qui se déroulaient à Kfar Vitkin ils ne pourraient faire un rapport exact sur la situation.

Le 22 juin, à 9 heures, on a envoyé à Kfar Vitkin, accompagnés d'un officier de liaison juif, des observateurs terrestres et aériens. Le IST était parti.

L'observateur terrestre des Nations Unies a signalé à son retour que des forces régulières juives l'avaient empêché de pénétrer dans la zone et qu'il avait appris que des forces régulières juives avaient repris le matériel déchargé et le laisseraient où il se trouvait.

Des rapports des observateurs des Nations Unies à Tel-Aviv ont révélé qu'le 21 juin, vers minuit, on avait vu le IST s'approcher du rivage de Tel-Aviv suivi de deux bâtiments garde-côtes. Ces bâtiments et le navire ont échangé des coups de canon et le navire a échoué devant l'hôtel Kaek Dan, quartier général des observateurs des Nations Unies à Tel-Aviv.

Il semble qu'il ne se soit rien produit d'autre jusqu'à une heure du matin environ le 22 juin, heure à laquelle quelque trente hommes ont débarqué du navire et ont couru vers l'intérieur des terres. La-dessus une fusillade s'est engagée dans les rues de Tel-Aviv entre les forces armées juives régulières et celles de l'Irgun Zvai Leumi.

Par la suite, on a tenté de poursuivre le déchargement du navire au moyen d'un petit bateau de débarquement qui dut retourner au IST en raison d'un feu nourri venant du rivage. Le navire et les forces de l'Irgun installées le long de la plage ont à leur tour tiré vers l'intérieur des terres. Vers 16 heures, le 22 juin, on a tiré du rivage sur le navire, vraisemblablement avec des mortiers. On a observé trois coups au but, le navire a pris feu et des explosions sans importance se sont produites. Il semble qu'on ait donné l'ordre d'abandonner le navire et on a observé une quarantaine d'hommes qui plongeaient et nageaient en direction du rivage. Les nageurs se sont trouvés constamment soumis au feu provenant de la côte. Les bâtiments situés dans le secteur, y compris l'hôtel Kaek Dan ont été évacués en raison du danger d'incendie et d'explosion du navire. Les observateurs des Nations Unies n'ont pu établir ce que sont devenus les nageurs qui avaient atteint la côte.

Le navire continua à brûler et plusieurs explosions peu importantes se produisirent durant la nuit du 22 et la journée du 23 juin.

Le 25 juin une tentative de la marine juive de visiter le navire et de l'éloigner du rivage n'a pu aboutir à cause de la chaleur et de la fumée qui se dégageaient du navire.

Pour ce qui est la question capitale de savoir combien d'hommes et quelle cargaison ont pu être débarqués du navire en violation de l'accord de trêve, le colonel Bonde a fourni l'indication suivante: selon certains renseignements des chars ont pu se trouver à bord; or, ils n'ont pu être débarqués à l'aide des allèges de faible tonnage qu'on avait utilisées. S'il se trouvait des chars à bord, ils devaient y être encore lorsque le navire a brûlé. Un message radiodiffusé de l'Irgun avait annoncé qu'une importante quantité de bombes se trouvait à bord. Il semble toutefois qu'il y ait eu là beaucoup d'exagération puisque s'il y avait eu des bombes à bord, les explosions auraient laissé la ville en ruines. Les explosions qui se sont produites n'ont pas fortement endommagé le pont du bateau.

Les renseignements dont on dispose indiquent qu'à Nathanya l'Irgun a débarqué du matériel de guerre et que les troupes juives régulières en ont pris possession après la reddition des forces de l'Irgun. Il y a lieu de supposer que ce matériel resta en possession des forces juives régulières. On ignore quelle en est la quantité.

Il a été établi que de vifs engagements ont eu lieu à Tel-Aviv et que les troupes juives régulières ont fourni un gros effort pour faire échouer l'opération tentée par l'Irgun.

En réponse aux demandes faites par un représentant des Nations Unies par lettre en date du 24 juin, M. Shertok, Ministre des affaires étrangères du

Gouvernement provisoire d'Israël, a fait les déclarations suivantes:

1. Dès l'instant que les autorités israéliennes ont été avisées de l'arrivée du navire, leur principale préoccupation a été d'empêcher le déchargement d'armes qu'elles considéraient comme constituant la principale menace pour la trêve.

2. En présence du refus de l'Irgun Zvai Leumi de se soumettre à l'autorité du Gouvernement provisoire, refus qu'il était prêt d'appuyer par la force, ce qui ressortait de la concentration sur les lieux de plus de 400 hommes armés, il est devenu nécessaire pour le commandement de l'armée israélienne de concentrer également des forces considérables sur le théâtre des opérations. Cette préparation a été terminée dans la matinée du lundi 21 juin.

3. Si des immigrants sont arrivés à bord de l'"Altalena", ils ont dû débarquer et se disperser pendant la nuit. Lorsque les unités de l'armée israélienne ont encerclé les forces rebelles de l'Irgun Zvai Leumi et sont entrées en action contre celles-ci, lundi vers midi, elles n'ont trouvé devant elles que des affiliés de l'Irgun Zvai Leumi de l'endroit, comme l'a démontré par la suite la liste de ceux qui se sont rendus.

4. Au cours de l'engagement, 6 membres de l'Irgun Zvai Leumi ont été tués et 18 blessés. L'armée israélienne a perdu 2 tués et 6 blessés.

5. Lorsque les forces de l'Irgun Zvai Leumi se sont rendues à l'armée, mardi matin à Kfar Vitkin, elles ont livré toutes leurs armes et l'on a relevé leurs noms. On n'a trouvé en leur possession que des armes leur appartenant personnellement. On a ainsi eu la preuve que le débarquement des armes et d'autre matériel de guerre qu'on disait avoir été amenés à bord du navire, n'avait pas encore commencé. Le Gouvernement provisoire est donc convaincu que la totalité de ces armes et de ce matériel a été réellement détruite par le feu lorsque l'"Altalena" a été incendié au large de Tel-Aviv.

6. Deux bâtiments gardes-côtes israéliennes se sont rendus à Kfar Vitkin pendant la nuit et lorsque l'"Altalena" tenta de s'échapper l'ont suivi jusqu'à Tel-Aviv.

7. Le mardi matin, les unités de l'Irgun Zvai Leumi ont été envoyées en hâte sur la côte devant Tel-Aviv et ont occupé plusieurs édifices le long de la plage. Elles ont essayé de prendre contact avec le navire. Comme on craignait de les voir ultérieurement tenter de décharger les armes par la force, et après qu'un avertissement fût resté sans résultat, on a ouvert le feu sur l'"Altalena", à la suite de quoi le navire a pris feu et un certain nombre d'hommes de l'Irgun

Zwei Leumi qui se trouvaient à bord et sur la plage ont été tués et blessés".

Je ne suis pas encore en mesure de déterminer le nombre d'hommes qui ont réellement abandonné le navire et gagné la côte, le nombre de blessés emmenés à l'hôpital, la quantité de matériel de guerre déchargé et le lieu où il se trouve actuellement. Des renseignements précis ont été demandés à ce sujet aux autorités juives compétentes.

Bernadotte

